

# Développement efficace (R3.02)

## Réversivité I : les bases

Marin Bougeret  
LIRMM, IUT/Université de Montpellier



- 1 Introduction du module
- 2 Récursivité : premiers exemples, choix des cas de base
- 3 Récursion sur des tableaux
- 4 Deux problèmes plus difficiles : puce et tournoi

Les deux pages du module :

- sur moodle : R3.02 Développement efficace
- sur gitlab : `https://gitlabinfo.iutmontp.univ-montp2.fr/r3.02-dev-efficace/`

## Sur moodle

- salon BBB (et enregistrements de cours, disponibles environ 1H après la fin du cours)
- slides, sujets TD

## Sur gitlab

- squelettes des sujets de TP (pas pour tous les TPs)

## Organisation :

- cours de 7 semaines
- notation 30% CC, 70% exam final (sur papier, feuille A4 manuscrite recto verso autorisée)
- le CC est à la responsabilité de l'enseignant TD (mini(s) contrôle(s), noter les TP, ..)

- ❶ récursivité : outil algorithmique puissant (porté dépasse module!)
  - d'abord sur des entiers, tableaux, ..
  - puis sur des listes, arbres : les premières structures de données que nous étudierons ici
- ❷ complexité : modèle pour compter le nombre d'opérations d'un algorithme
  - pour donner un sens au terme "algorithme efficace"
  - pour se rendre compte que la puissance de la récursivité .. se paye parfois avec des algorithmes d'une grande complexité
  - nous donne le cadre nécessaire pour la partie III
- ❸ structures de données : étude de classiques : arbres binaires de recherche, tas, arbres préfixes

## Etude de structures de données : pourquoi ?

- pour des problèmes complexes, utiliser une bonne structure de donnée peut être critique pour avoir une bonne complexité
- exemple vu en 1A : TP taquin, on avait typiquement :
  - stockage des taquins déjà vus avec une ArrayList : résolution en 2 – 3 minutes
  - stockage des taquins déjà vus avec une HashTable : résolution en 2 – 3 secondes!

## Etude de structures de données : but

But : avoir en tête un bilan des structures de donnée du type

opérations structures	ajout	recherche	suppression	accès
tableau	--	$O(n)$	--	—
liste	$O(1)$	$O(n)$	...	~
arbre de recherche	...	$O(\log n)$	...	
:				

## Etude de structures de données : comment ?

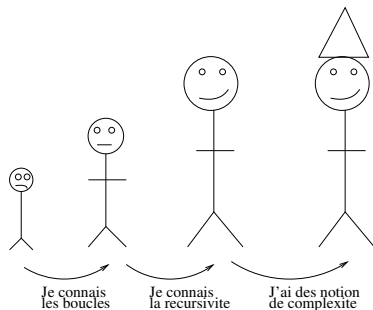
Pourquoi les coder soit même alors que dans la vraie vie on va les utiliser en boîte noire ? On pourrait juste les lister avec leur propriétés, et plus tard vous choisirez la bonne selon votre besoin, comme dans un catalogue ..

- ennui mortel
- il en existe des centaines, on ne peut pas toutes les connaître, mieux vaut connaître 4 OU 5 basiques et se dire "j'aurais besoin d'une qui combine un peu .. et .." (aide à exprimer son besoin pour chercher soit même)
- les recoder permet de voir quelques très jolies idées, bonnes à avoir pour sa culture
- et de plus, si votre besoin est très spécial et qu'aucune structure existante ne convient, vous pourrez recoder une version adaptée à votre problème

- 1 Introduction du module
- 2 Récursivité : premiers exemples, choix des cas de base
- 3 Récursion sur des tableaux
- 4 Deux problèmes plus difficiles : puce et tournoi



# La récursivité : outil très puissant!



"To iterate is human, to recurse divine." L. Peter Deutsch

- tellement puissant qu'il permet d'écrire des algorithmes de quelques lignes très gourmands en calculs (typiquement un algorithme prenant en paramètre un tableau de  $n$  cases et faisant  $2^n$  opérations.. quasi inutilisable en pratique!)
- d'où l'utilité de parler aussi un peu de complexité

## Définition

Un algorithme récursif est un algorithme qui s'appelle lui même :

```
...  A(...){
```

```
    A(...) //"appel récursif"
```

```
}
```

## Définition

Un algorithme récursif est un algorithme qui s'appelle lui même :

```
...  A (...) {
```

```
    A (...) // "appel récursif"
```

```
}
```

Rmq : un algorithme récursif peut contenir plusieurs appels récursifs

## Définition

Un algorithme récursif est un algorithme qui s'appelle lui même :

```
...  A (...) {  
  
      A (...) // "appel récursif"  
  
      A (...) // "appel récursif"  
}
```

Rmq : un algorithme récursif peut contenir plusieurs appels récursifs

## Définition/Notation

- on notera  $E$  l'ensemble des entrées vérifiant les prérequis
  - on partitionne  $E = E_r \cup E_b$  avec
    - $E_b$  l'ensemble des entrées (de  $E$ ) traitées **sans** appel récursif
    - $E_r$  l'ensemble des entrées (de  $E$ ) traitées **avec** un appel récursif
  - un  $x \in E_b$  s'appelle un cas de base ( $E_b$  est donc l'ensemble des cas de base)
- 
- $E = \{2, 4, 6, \dots\}$  (et pas  $E = \text{"les ints"}$ )
  - $E_b = \{2, 4\}$ ,  $E_r = \{6, \dots\}$

```
int  A(int x){ //prerequis : x pair et x > 0
    if(x==2) {return 4;}
    else if(x==4){return 6;}
    else {
        int z = A(x-2); //"appel récursif"
        return z+2;
    }
}
```

## Motivation pour le récursivité

Dans quels cas utilise-t-on la récursivité ?

- pour écrire des algorithmes
  - dont la spécification est elle même récursive (calculer une suite, ..)
  - mais **bien plus** : la récursivité permet d'écrire facilement des algorithmes qui seraient extrêmement complexes en itératif (Hanoï, Saut de Puce, ..)

## Motivation pour le récursivité

Dans quels cas utilise-t-on la récursivité ?

- pour écrire des algorithmes
  - dont la spécification est elle même récursive (calculer une suite, ..)
  - mais **bien plus** : la récursivité permet d'écrire facilement des algorithmes qui seraient extrêmement complexes en itératif (Hanoï, Saut de Puce, ..)

## Motivation pour le récursivité

Dans quels cas utilise-t-on la récursivité ?

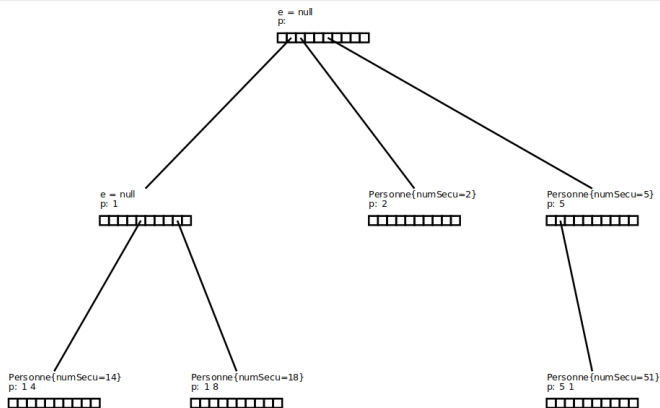
- pour écrire des algorithmes
  - dont la spécification est elle même récursive (calculer une suite, ..)
  - mais **bien plus** : la récursivité permet d'écrire facilement des algorithmes qui seraient extrêmement complexes en itératif (Hanoï, Saut de Puce, ..)



## Motivation pour la récursivité

Dans quels cas utilise-t-on la récursivité ?

- pour définir simplement des structures de données (listes, arbres, .. cf fin du cours) et écrire des algorithmes dessus



## Exemple 0 : int u(int n)

On considère la suite  $u_n$  définie par

- $u_1 = 10, u_2 = 12$
- $\forall n \geq 3, u_n = u_{n-1} + 2u_{n-2} + (n + 3)$

### Solution 1

En itératif, on fait une boucle qui calcule  $u_1$ , puis  $u_2$ , ..

## Exemple 0 : $\text{int } u(\text{int } n)$

On considère la suite  $u_n$  définie par

- $u_1 = 10, u_2 = 12$
- $\forall n \geq 3, u_n = u_{n-1} + 2u_{n-2} + (n + 3)$

### Solution 2

```
int u(int n){  
    if(n==1) // cas de base  
        return 10;  
    if(n==2) // cas de base  
        return 12;  
    else{  
        int temp = u(n-1); // temp =  $u_{n-1}$   
        int temp2 = u(n-2); // temp2 =  $u_{n-2}$   
        return temp+2*temp2+(n+3);  
    }  
}
```

## Exemple 0 : $\text{int } u(\text{int } n)$

- $E = \{1, 2, \dots\}$  avec
  - $E_b = \{1, 2\}$
  - $E_r = \{3, \dots\}$

### Solution 2

```
int u(int n){  
    if(n==1) // cas de base  
        return 10;  
    if(n==2) // cas de base  
        return 12;  
    else{  
        int temp = u(n-1); // temp =  $u_{n-1}$   
        int temp2 = u(n-2); // temp2 =  $u_{n-2}$   
        return temp+2*temp2+(n+3);  
    }  
}
```

## Exemple 1 : int somme(int x)

But : somme(int x) qui calcule  $1 + 2 + \dots + x$ , prérequis  $x \geq 1$

```
int somme(int x){  
    if(x==1) // cas de base  
        return 1;  
    else{  
        int temp = somme(x-1); // temp = 1+2+...+x-1  
        return temp+x;  
    }  
}
```

- $E = \{1, 2, \dots\}$  avec
  - $E_b = \{1\}$
  - $E_r = \{2, 3, \dots\}$

## Exemple 1 : int somme(int x)

```
int somme(int x){  
    if(x==1) // cas de base  
        return 1;  
    else{  
        int temp = somme(x-1); // temp = 1+2+...+x-1  
        return temp+x;  
    }  
}
```

### Pourquoi cela fonctionne ?

Se convaincre en exécutant à la main : bof :

- difficile à faire (imaginez quand il y a plusieurs appels récursifs)
- même quand on y arrive, n'aide pas à comprendre pourquoi l'algo est correct

## Exemple 1 : int somme(int x)

```
int somme(int x){  
    if(x==1) // cas de base  
        return 1;  
    else{  
        int temp = somme(x-1); // temp = 1+2+...+x-1  
        return temp+x;  
    }  
}
```

### Pourquoi cela fonctionne ?

Plutôt voir les choses ainsi :

- l'algo est correct pour  $x = 1$
- (P) j'ai écrit mon algo pour  $x$  en me disant "je suppose que ça marche pour  $x - 1$ ", et j'écris un code qui marche pour  $x$

Et donc

- comme il est correct pour  $x = 1$ , par (P) il est correct pour 2
- comme il est correct pour  $x = 2$ , par (P) il est correct pour 3
- ..

## Exemple 1 : int somme(int x)

```
int somme(int x){  
    if(x==1) // cas de base  
        return 1;  
    else{  
        int temp = somme(x-1); // temp = 1+2+...+x-1  
        return temp+x;  
    }  
}
```

Pourquoi cela fonctionne ?

Conclusion : si

- l'algo est correct pour les cas de base ( $x = 1$ ), et que
- (P) j'ai écrit mon algo pour  $x$  en me disant "je suppose que ça marche pour  $x - 1$ ", et j'écris un code qui marche pour  $x$

Alors je pourrai prouver par récurrence qu'il est correct pour tout  $x$



## Exemple 1 : int somme(int x)

```
int somme(int x){  
    if(x==1) // cas de base  
        return 1;  
    else{  
        int temp = somme(x-1); // temp = 1+2+...+x-1  
        return temp+x;  
    }  
}
```

### Pourquoi cela fonctionne ?

Si je veux exécuter mon algo à la main pour  $x = 5$ ,

- le faire pour  $x = 1$ , et noter le résultat (pour ne plus jamais le refaire)
- le faire pour  $x = 2$ , et noter le résultat (pour ne plus jamais le refaire)
- ..

Pour réussir à produire un code récursif  $A(n)$ , il faut écrire en supposant que les appels récursifs  $A(n')$  fonctionnent dès lors que  $n'$  est plus petit que  $n$ .

- cette idée est valable aussi pour tout type de paramètres (pas que entier!) : tableaux, graphes, .... ! D'où la puissance de l'outil !
- il faut alors donner un sens à plus petit (taille du tableau, nb de sommets ..)

Autrement dit : pour réussir à produire un code récursif  $A(n)$ , il faut faire comme si les appels à  $A(n')$  (avec  $n'$  **plus petit** que  $n$ ) étaient des appels à une librairie déjà écrite

- cette idée est valable aussi pour tout type de paramètres (pas que entier!) : tableaux, graphes, .... ! D'où la puissance de l'outil !
- il faut alors donner un sens à **plus petit** (taille du tableau, nb de sommets ..)

Pour réussir à produire un code récursif  $A(n)$ , il faut écrire en **supposant que les appels récursifs  $A(n')$  fonctionnent** dès lors que  $n'$  est **plus petit** que  $n$ .

- cette idée est valable aussi pour tout type de paramètres (pas que entier!) : tableaux, graphes, .... ! D'où la puissance de l'outil !
- il faut alors donner un sens à **plus petit** (taille du tableau, nb de sommets ..)

## Code typique

```
.. A(int x){  
    //cas de base où x est petit (et qu'on sait  
        traiter facilement)  
    if(x est petit)  
        return ..;  
  
    else{  
        //résolution avec un/des appels récurifs  
        .. A(x2) ; // x2 plus petit que x  
        return ..  
    }  
}
```

## Code typique

```
.. A(int x){  
    //cas de base où x est petit (et qu'on sait  
        traiter facilement)  
    if(x == 1)  
        return ..;  
    if(x == 2)  
        return ..;  
    else{  
        //résolution avec un/des appels récurifs  
        .. A(x2) ; // x2 plus petit que x  
        return ..  
    }  
}
```

Choix des cas de base = comment décider ce qui **est petit**

## Retour Exemple 1 : int somme(int x)

On avait :

```
int somme(int x){  
    if(x==1) // cas de base  
        return 1;  
    else{  
        int temp = somme(x-1); // temp = 1+2+...+x-1  
        return temp+x;  
    }  
}
```

## Retour Exemple 1 : int somme(int x)

Cette version est aussi correcte :

```
int somme(int x){  
    if(x==1) // cas de base  
        return 1;  
    if(x==2) // un autre cas de base  
        return 3;  
    else{  
        int temp = somme(x-1); // temp = 1+2+...+x-1  
        return temp+x;  
    }  
}
```

Et donc, comment choisir ?

Wait .., nous allons répondre, mais avant, un autre exemple



## Exemple 2 : double sommeBiz(int x)

### But

- prérequis :  $x \geq 0$
- action:
  - sommeBiz(0)=0
  - sommeBiz(1)=0
  - sommeBiz(2)=1
  - sommeBiz(3)= $\frac{1}{2} + 1$
  - sommeBiz(4)= $\frac{1}{3} + \frac{1}{2} + 1$
  - sommeBiz(x)= $\frac{1}{(x-1)} + \frac{1}{x-2} + \dots + 1$

## Exemple 2 : double sommeBiz(int x)

But :  $\text{sommeBiz}(\text{int } x) = \frac{1}{x-1} + \frac{1}{x-2} + \dots + 1$  si  $x \geq 2$ , 0 sinon  
(pré requis  $x \geq 0$ )

```
double sommeBiz(int x){
    if(x==0) // cas de base
        return 0;
    else{
        int tmp = sommeBiz(x-1);
        // tmp = 1/(x-2)+1/(x-3)+..+1
        return tmp+1/(x-1);
    }
}
```

- $E = \mathbb{N}$ 
  - $E_b = \{0\}$
  - $E_r = \{1, 2, 3, \dots\}$

## Exemple 2 : double sommeBiz(int x)

### L'arnaque

- c'est faux!!
- que se passe-t-il avec  $x = 1$  ?

Une correction:

## Exemple 2 : double sommeBiz(int x)

But :  $\text{sommeBiz}(\text{int } x) = \frac{1}{x-1} + \frac{1}{x-2} + \dots + 1$  si  $x \geq 2$ , 0 sinon  
(prérequis  $x \geq 0$ )

```
double sommeBiz(int x){  
    if(x == 0) return 0; // cas de base  
    if(x == 1) return 0; // cas de base  
    else{  
        int tmp = sommeBiz(x-1);  
        // tmp = 1/(x-2)+1/(x-3)+..+1  
        return tmp+1/(x-1);  
    }  
}
```

- $E = \mathbb{N}$ 
  - $E_b = \{0, 1\}$
  - $E_r = \{2, 3, \dots\}$

## Code typique

```
.. A(int x)
  if(x est petit) //cas de base
    return ..;
  else{ //cas traités par récurrence
    .. A(x2) ; // x2 plus petit que x
    return ..
  }
```

Pour les  $x \in E$  traités par récurrence, il faut s'assurer que

- ❶ toutes les instructions sont correctes (pas de division par 0, sortie de tableau, ..)
- ❷ les appels récursifs  $A(x')$  sont corrects ( $x'$  vérifie les prérequis ( $x' \in E$ ), et  $x'$  plus petit que  $x$ )
- ❸ le calcul qui déduit le résultat des appels récursifs est correct

## Principes pour choisir ses cas de base

- on choisit donc ses cas de base tels que, si un  $x \in E$  ne rentre pas dedans (et qu'il est donc traité par récurrence), alors on ait les propriétés précédentes 1, 2 et 3
- on évite les cas de base inutiles (ex : pour somme,  $x==1$  suffit)
- une technique : écrire d'abord les cas traités par récurrence (en pensant à des  $x$  très grands), voir pour quels  $x$  elle n'est pas correct, et ajouter des cas de base pour ceux là

- 1 Introduction du module
- 2 Récursivité : premiers exemples, choix des cas de base
- 3 Récursion sur des tableaux**
- 4 Deux problèmes plus difficiles : puce et tournoi

## Exemple 2 : boolean recherche(int[] t, int x)

But : recherche( $t, x$ ) qui retourne vrai ssi  $x$  est dans  $t$  (prérequis  $t$  non vide)

### Rappel

Pour réussir à produire un code récursif  $A(n)$ , il faut écrire en **supposant que les appels récursifs  $A(n')$  fonctionnent** dès lors que  $n'$  est **plus petit** que  $n$ .

" $A(n')$  fonctionne déjà pour  $n'$  plus petit"  $\Leftrightarrow$  recherche( $t2, x$ ) sait chercher  $x$  dans un tableau  $t2$  plus petit

Que choisir pour  $n'$  ici ?

- par exemple  $n' = t2$  où  $t2$  est n'importe quel tableau à  $n - 1$  cases
- disons  $t2 =$  les  $n - 1$  dernières cases



## Exemple 2 : boolean recherche(int[] t, int x)

But : recherche(t,x) qui retourne vrai ssi x est dans t (prérequis t non vide)

```
boolean recherche(int[] t, int x){
    ...

    int[] t2 = .. //t2 = t[1..(t.length-1)];
    boolean temp = recherche(t2,x);
    //vrai ssi x dans t[1..(t.length-1)];
    if(temp)
        return true
    else
        return (t[0]==x);
}
```

## Exemple 2 : boolean recherche(int[] t, int x)

But : recherche( $t, x$ ) qui retourne vrai ssi  $x$  est dans  $t$  (prérequis  $t$  non vide)

### Principes pour choisir ses cas de base

Une technique : écrire d'abord les cas traités par récurrence (en pensant à des  $x$  très grands), voir pour quels  $x$  elle n'est pas correct, et ajouter des cas de base pour ceux là

## Exemple 2 : boolean recherche(int[] t, int x)

But : recherche(t,x) qui retourne vrai ssi x est dans t (prérequis t non vide)

```
boolean recherche(int[] t, int x){
    ...

    int[] t2 = .. //t2 = t[1..(t.length-1)];
    boolean temp = recherche(t2,x);
    //vrai ssi x dans t[1..(t.length-1)];
    if(temp)
        return true
    else
        return (t[0]==x);
}
```

Quelles entrées de  $E$  provoquent une erreur dans  $I$ ?

les tableaux de longueur 1

## Exemple 2 : boolean recherche(int[] t, int x)

But : recherche(t,x) qui retourne vrai ssi x est dans t (t non vide)

```
boolean recherche(int[] t, int x){
    if(t.length==1){return t[0]==x;}
    else{
        int[] t2 = .. //t2 = t[1..(t.length-1)];
        boolean temp = recherche(t2,x);
        //vrai ssi x dans t[1..(t.length-1)];
        if(temp)
            return true
        else
            return (t[0]==x);
    }
}
```

Rmq : parcours partiel ou total ?

# Une astuce pour la récursivité sur les tableaux

- pour faire un appel récursif sur un tableau plus petit..
- .. on peut éviter de recopier le sous tableau correspondant !
- (cela a des conséquences sur le temps d'exécution de l'algorithme  $\mathcal{O}(n^2)$  vs  $\mathcal{O}(n)$ )

Pour cela, on va changer les spécifications de recherche, et résoudre un problème plus général.

rechercheAux(int []t, int x, int i):

- prérequis :  $0 \leq i < t.length$ ,  $t$  non vide
- action : retourne vrai ssi  $x$  est dans  $t[i..(t.length-1)]$

## Exemple 2 : boolean rechercheAux(int[] t, int x, int i)

But : rechercheAux(t,x,i) qui retourne vrai ssi x dans t[i..(t.length-1)]

### Rappel

Pour réussir à produire un code récursif  $A(n)$ , il faut écrire en **supposant que les appels récursifs  $A(n')$  fonctionnent** dès lors que  $n'$  est **plus petit** que  $n$ .

" $A(n')$  fonctionne déjà pour  $n'$  plus petit"  $\Leftrightarrow$  rechercheAux(...) sait chercher x dans une zone plus petite

- que choisir pour  $n'$ ?  $n' = (t, x, i + 1)$

## Exemple 2 : boolean rechercheAux(int[] t, int x,int i)

But : rechercheAux(t,x,i) qui retourne vrai ssi x dans t[i..(t.length-1)]

```
boolean rechercheAux(int[] t, int x, int i){  
    ...  
  
    boolean temp = rechercheAux(t,x,i+1);  
    //vrai ssi x dans t[(i+1)..(t.length-1)];  
    if(temp)  
        return true  
    else  
        return (t[i]==x);  
}
```

## Exemple 2 : boolean rechercheAux(int[] t, int x, int i)

But : rechercheAux(t,x,i) qui retourne vrai ssi x dans t[i..(t.length-1)]

```
boolean rechercheAux(int[] t, int x, int i){  
    ..  
  
    boolean temp = rechercheAux(t,x,i+1);  
    //vrai ssi x dans t[(i+1)..(t.length-1)]  
    };  
    if(temp)  
        return true  
    else  
        return (t[i]==x);  
}
```

Quelles entrées de  $E$  provoquent une erreur dans  $I$ ?

les entrées où  $i = t.length - 1$



## Exemple 2 : boolean rechercheAux(int[] t, int x, int i)

But : rechercheAux(t,x,i) qui retourne vrai ssi x dans t[i..(t.length-1)]

```
boolean rechercheAux(int[] t, int x, int i){
    if(i==t.length-1)
        return t[i]==x;
    else{
        boolean temp = rechercheAux(t,x,i+1);
        //vrai ssi x dans t[(i+1)..(t.length-1)]
        ];
        if(temp)
            return true
        else
            return (t[i]==x);
    }
}
```

## Exemple 2 : boolean rechercheAux(int[] t, int x, int i)

### Fin de l'histoire

- il ne faut pas oublier de fournir ce qui nous intéressait au début:
- recherche(t,x) qui retourne vrai ssi x est dans t (t non vide)

```
boolean recherche(int[] t, int x){  
    return rechercheAux(t,x,0);  
}
```

### Remarque

recherche n'est plus récursif.

## Remarque

- on veut maintenant écrire `recherche2(t,x)` qui traite aussi les tableaux vide (et retourne faux)
- le code précédent ne fonctionne plus : l'appel à `rechercheAux` est impossible avec `t` vide
- deux solutions pour adapter:

## Solution 1 (bof)

```
boolean recherche2(int[] t, int x){  
    if(t.length==0)  
        return false;  
    else  
        return rechercheAux(t,x,0);  
}
```

## Remarque

- on veut maintenant écrire `recherche2(t,x)` qui traite aussi les tableaux vide (et retourne faux)
- le code précédent ne fonctionne plus : l'appel à `rechercheAux` est impossible avec `t` vide
- deux solutions pour adapter:

## Solution 2 (bien)

```
boolean recherche2(int[] t, int x){  
    return rechercheAux2(t,x,0);  
}
```

Il faut donc écrire `rechercheAux2` qui traite les tableaux vides

## Utilisation des prérequis du type $i \leq t.length$

rechercheAux2(int []t, int x, int i):

- prérequis :  $0 \leq i < t.length$ , ~~t non vide~~
- action : retourne vrai ssi x est dans  $t[i..(t.length-1)]$

Ce prérequis est équivalent au précédent : ne supporte toujours pas les tableaux vides

## Utilisation des prérequis du type $i \leq t.length$

rechercheAux2(int []t, int x, int i):

- prérequis :  $0 \leq i < t.length$ , ~~t non vide~~
- action : retourne vrai ssi x est dans  $t[i..(t.length-1)]$

Ce prérequis est équivalent au précédent : ne supporte toujours pas les tableaux vides

rechercheAux2(int []t, int x, int i):

- prérequis :  $0 \leq i \leq t.length$
- action : retourne vrai ssi x est dans  $t[i..(t.length-1)]$

Bizarre à priori mais .. on obtient le code suivant, qui est donc plus général (puisque ok avec tableaux vides), et en bonus, dont le cas de base est encore plus facile à écrire

## Utilisation des prérequis du type $i \leq t.length$

But : rechercheAux2( $t, x, i$ ) qui pour  $0 \leq i \leq t.length$  retourne vrai ssi  $x$  dans  $t[i..(t.length-1)]$

```
boolean rechercheAux2(int[] t, int x, int i){
    if(i==t.length)
        return false;
    else{
        boolean temp = rechercheAux2(t,x,i+1);
        //vrai ssi x dans t[(i+1)..(t.length-1)]
        ];
        if(temp)
            return true
        else
            return (t[i]==x);
    }
}
```

Remarque : si  $t$  vide, alors forcément  $i = 0$ , et tout va bien.

## Fin de l'histoire

- il ne faut pas oublier de fournir ce qui nous intéressait au début:
- `recherche2(t,x)` qui retourne vrai ssi  $x$  est dans  $t$  (pas de prérequis)

```
boolean recherche2(int[] t, int x){  
    return rechercheAux2(t,x,0);  
}
```

## Conclusion

Des prérequis du type  $i \leq t.length$  mènent à des algorithmes plus facile à écrire, et qui traitent plus de cas!



- 1 Introduction du module
- 2 Récursivité : premiers exemples, choix des cas de base
- 3 Récursion sur des tableaux
- 4 Deux problèmes plus difficiles : puce et tournoi

- On considère une puce située à une altitude  $n \geq 0$  cm
- A chaque étape, la puce peut faire un saut (vers le bas) de 2 cm, ou de 1 cm
- Question : étant donné une altitude de départ  $n \geq 0$ , combien de trajectoires possibles amènent la puce à l'altitude 0?

Par exemple, pour  $n = 5$ , on compte 8 trajectoires

- 5-> 3-> 1-> 0
- 5-> 3-> 2-> 0
- 5-> 3-> 2-> 1-> 0
- 5-> 4-> 2-> 0
- 5-> 4-> 2-> 1-> 0
- 5-> 4-> 3-> 1-> 0
- 5-> 4-> 3-> 2-> 0
- 5-> 4-> 3-> 2-> 1-> 0

But : sautPuce( $n$ ) qui calcule le nb de trajectoires en partant de  $n$

### Rappel

Pour réussir à produire un code récursif  $A(n)$ , il faut écrire en **supposant que les appels récursifs  $A(n')$  fonctionnent** dès lors que  $n'$  est **plus petit** que  $n$ .

" $A(n')$  fonctionne déjà pour  $n'$  plus petit"  $\Leftrightarrow$  sautPuce( $n'$ ) sait calculer le nombre de trajectoires en partant de  $n'$ , pour tout  $n' < n$

- que choisir pour  $n'$ ?  $n' = ?$
- quel(s) appel(s) récursif(s) faire ?

Reprenons le cas  $n = 5$ .

Supposons que l'on nous dise qu'il y a

- 3 trajectoires en partant de  $n' = 3$
- 5 trajectoires en partant de  $n' = 4$

Comment utiliser ces informations pour en déduire la réponse pour  $n = 5$ ?

- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..

D'où  $\text{sautPuce}(5) = \text{sautPuce}(3) + \text{sautPuce}(4)$

Reprenons le cas  $n = 5$ .

Supposons que l'on nous dise qu'il y a

- 3 trajectoires en partant de  $n' = 3$
- 5 trajectoires en partant de  $n' = 4$

Comment utiliser ces informations pour en déduire la réponse pour  $n = 5$ ?

- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..

D'où  $\text{sautPuce}(5) = \text{sautPuce}(3) + \text{sautPuce}(4)$

Reprenons le cas  $n = 5$ .

Supposons que l'on nous dise qu'il y a

- 3 trajectoires en partant de  $n' = 3$
- 5 trajectoires en partant de  $n' = 4$

Comment utiliser ces informations pour en déduire la réponse pour  $n = 5$ ?

- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..

D'où  $\text{sautPuce}(5) = \text{sautPuce}(3) + \text{sautPuce}(4)$

Reprenons le cas  $n = 5$ .

Supposons que l'on nous dise qu'il y a

- 3 trajectoires en partant de  $n' = 3$
- 5 trajectoires en partant de  $n' = 4$

Comment utiliser ces informations pour en déduire la réponse pour  $n = 5$ ?

- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 3-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..
- 5-> 4-> ..

D'où  $\text{sautPuce}(5) = \text{sautPuce}(3) + \text{sautPuce}(4)$

On en déduit le code suivant

```
int sautPuce(int n){  
    //n >= 0  
    //calcule le nb de traj. en partant de n  
  
    int temp1 = sautPuce(n-2);  
    int temp2 = sautPuce(n-1);  
    return temp1+temp2;  
  
}
```



```
int sautPuce(int n){  
    //n >= 0  
    //calcule le nb de traj. en partant de n  
  
    int temp1 = sautPuce(n-2);  
    int temp2 = sautPuce(n-1);  
    return temp1+temp2;  
  
}
```

Quelles entrées de  $E$  provoquent une erreur dans  $I$ ?

$n = 0$  et  $n = 1$


## int sautPuce (int n)


On en déduit le code suivant

```
int sautPuce(int n){
    //n >= 0
    //calcule le nb de traj. en partant de n
    if(n==0)
        return 1;
    if(n==1)
        return 1;
    else{
        int temp1 = sautPuce(n-2);
        int temp2 = sautPuce(n-1);
        return temp1+temp2;
    }
}
```

Que se passe-t-il si l'on oublie le cas de base  $n == 1$  ?

Def: Un tournoi  $T$  est une orientation d'un graphe complet.

Ex:  $T_1 =$   est un tournoi (à 4 sommets)

idée:  signifie "le joueur 3 a gagné le joueur 0"

Def: Un chemin hamiltonien dans un tournoi à  $n$  sommets est une liste  $L = (v_0, \dots, v_{n-1})$  telle que  $\forall i, \exists$  arc  $v_i \rightarrow v_{i+1}$  (et  $v_i \in [0, n-1]$ )

Ex  $L = (0, 3, 1, 2)$  est un chemin hamiltonien de  $T_1$

Théorème: Tout tournoi admet un chemin hamiltonien (et on va même écrire un algo qui en construit un!)

Petits tournois:

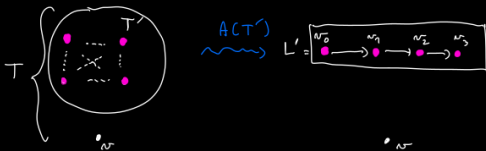


Algo...

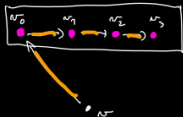
On cherche  $ACT1\{$

utilisons la récurrence :

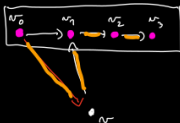
Supposons que  $T'$  à  $n-1$  sommets,  $ACT'$  nous construit un chemin hamiltonien  $L'$  de  $T'$



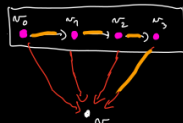
Essayer de compléter  $L'$  en un chemin hamiltonien  $L$  de  $T$  :



Cas 0 : si on a  $v_0 \rightarrow v$  : OK



Cas 1 : si pas cas 0, et  $v_0 \rightarrow v$  : OK



Cas n-1 : si pas cas 0 et pas cas 1 : OK ! et pas cas n-2

- on parle partout de " $x'$  plus petit que  $x$ " ..
- dans chaque cas, on a réussi à définir ce que veut dire "plus petit" ..
- .. de telle sorte qu'il n'y ait pas de "descente infinie" (on retombe toujours sur les cas de base après un nombre fini d'étapes)
  - (ici on arrive toujours à définir une taille qui associe à une entrée  $x \in E$  un entier  $t(x) \in \mathbb{N}$ , on définit alors "plus petit" grâce à  $t$ )

Mais sur certains exemples il peut être compliqué de trouver une bonne définition de "plus petit" (discussion TD: ordre lexicographique, syracuse, pb avec les réels ..)

Mais ce n'est pas l'objet de ce cours : dans tous nos exemples on trouvera facilement un sens à "plus petit" qui empêche les descentes infinies

## A retenir

- la méthode de conception : écrire en supposant que les appels  $A(n')$  fonctionnent pour  $n'$  plus petit
- ne pas trouver les cas de base "par tâtonnement"
- astuce de l'ajout d'indice  $i$  pour les tableaux
  - utilisation prérequis  $i \leq t.length$  souvent mieux



